

Archipel —



Spectacle

Voyage au centre de mes chambres

Programme du dimanche 25 mars 2012 - 14h

Théâtre Pitoëff

Archipel 2012 —

On assiste depuis des années à un double mouvement de dé-naturation et de dé-naturalisation de la musique. Longtemps confinée à une scène spécialisée qui la privait de contact avec les autres arts et à des écoles nationales qui opposaient fictivement leurs esthétiques, le monde musical a compris que son avenir était dans la rencontre et l'ouverture. Plus que jamais, notre musique est impure. Tirant sa force du spectacle et du brassage.

Pour fêter ses vingt ans, Archipel interroge cette double évolution: la musique au croisement des arts, se confrontant au théâtre, à la vidéo, aux installations; les musiciens à ce carrefour des peuples qu'est la Suisse. Modèle d'une Europe en miniature que l'Europe ne se décide pas à être. Fédération pluriculturelle cimentée par une histoire commune, ouverte aux influences du monde.

A two-fold movement of music denaturing and denaturalizing has been noticed for many years. Music has long been confined to a specialized stage, which deprived it of contact with other arts, and to national schools who confronted fictitiously their aesthetics. The music world has now understood that its future consists in encounters and open-mindedness. More than ever, our music is impure; its strength is rooted in performances and melting pot.

To celebrate its 20th anniversary, Archipel questions this double movement: music at the crossroads of arts, and facing theatre, video, settings; musicians in Switzerland, seen as a crossroads of people. A model of miniature Europe – a model that the genuine Europe has still not followed. A multicultural federation united by a common history, open to the world's influences.

Voyage au centre de mes chambres

Yannick Haenel (Prix Interallié 2009 pour son roman *Jan Karski*) explore dans un texte original les chambres de son esprit. Voyage intérieur psychanalytique qui prend la forme d'un mélodrame dans ce spectacle mis en scène par Lorenzo Malaguerra. La voix de l'auteur est accompagnée par la contrebasse polymorphe de Nicolas Crosse dans une série de créations et d'improvisations. L'instrument, sous les doigts de ce musicien imaginatif, se transforme en guitare électrique ou en chant de baleine.

Marc Texier - directeur d'Archipel

In an original text, Yannick Haenel (Prix Interallié 2009 for his novel *Jan Karski*) explores the mental spaces of his unconsciousness in an intimate and psychoanalytical journey that takes the form of a melodrama in this show staged by Lorenzo Malaguerra. The author's voice is accompanied by Nicolas Crosse's polymorphic double bass in a series of creations and improvisations. Under the fingers of the imaginative musician, the instrument turns into an electric guitar or into whale singing

Marc Texier - general manager

Dimanche 25 mars 2012 —14h

Théâtre Pitoëff

Spectacle —1h

Voyage au centre de mes chambres

Yannick Haenel	<i>Je vois le feu</i>	2012	CM
Yann Robin	<i>Vertigo</i>	2012	CM
Raphaël Cendo	<i>Anarchie</i>	2012	CM
Martin Matalon	<i>God speed</i>	2012	CM
Tolga Tüzün	<i>Existo</i>	2012	CM
Yan Maresz	<i>Nemo</i>	2012	CM
Lucas Fagin	<i>Dedalus</i>	2012	CM
Marco Suarez Cifuentes	<i>Lézard</i>	2012	CM
Nicolas Ducloux	<i>Sauter par la fenêtre</i>	2012	CM
Matteo Franceschini	<i>Étrusque</i>	2012	CM
Nicolas Crosse	<i>Rameau d'or</i>	2012	CM

texte et récitant **Yannick Haenel**
contrebasse **Nicolas Crosse**
saxophone **Vincent David**
mise en jeu **Lorenzo Malaguerra**

Coproduction Ensemble Multilatérale.

Ce projet a fait l'objet de résidence de travail au Théâtre du Crochetan à Monthey (VS) et à l'Abbaye de Royaumont, Val d'Oise, France.

Avec le soutien de la Fondation de bienfaisance de la banque Pictet.

Haenel: Je vois le feu

Ça se passe à l'intérieur d'une tête. Les pensées sont disposées dans des chambres, qui s'ouvrent et se ferment. Des récits commencent, des visions et des scènes s'entrechoquent, se mélangent, jusqu'à la folie.

Il y a l'obsession pour le visage du colonel Kurz dans *Apocalypse now*. Il y a une errance dans Berlin en hiver. Il y a une lézarde le long d'un mur qui aspire les esprits. Il y a des mâchoires, des nuits blanches, le couteau d'Abraham sur la nuque d'Isaac. Il y a une biche qui traverse l'automne, une femme qui s'évanouit et pousse deux cris.

Contrebasse et saxophone inventent une texture pour ce feu, un jeu libre qui s'ajuste, s'improvise à partir d'esquisses demandées à neuf compositeurs contemporains.

Le texte a été écrit spécialement pour Nicolas Crosse, qui a demandé au saxophoniste Vincent David de s'y confronter avec lui. Musique et littérature se rencontrent, influent l'une sur l'autre, à la recherche d'un point d'incandescence.

Yannick Haenel

Robin: Vertigo

Le chemin sacrificiel, où l'on évolue entre vie et mort, dans la pensée inquiète des massacres de l'Histoire et - en même temps - dans l'euphorie de la délivrance.

Cendo: Anarchie

Commande: Ensemble Multilatérale.

Une insurrection métallique, un brasier. Des voitures brûlent dans une ville comme des bûchers de rite expiatoire.

Matalon: God speed

Un lieu de stridences et de bruit blanc, où la musique (punk) s'accomplit pour une tête sur le mode des nuits où l'on passe à l'impossible, où les nerfs ne se possèdent plus, où aucune phrase ne peut suivre. Chambre de la saturation, du brouillage, de

la répétition d'une même note électrique-mentale.

Tüzün: Existo

La boucle que fait le sang en tournant sur lui-même. Les yeux rouges de celui qui revient du pays des morts.

Maresz: Nemo

Le lieu des noms, la mythologie personnelle, la magie blanche des noms de héros (ceux qu'on aime, et qui sont l'objet de notre prière).

Fagin: Dedalus

Le lieu du croisement, celui où se mélangent les entrées et les sorties. Où l'on entend sans cesse la phrase: «Dans un monde mort, ici, seule la parole est vivante.»

Suarez Cifuentes: Lézard

Le sourire du néant, les fissures. Une tentative pour se glisser dans le néant sans en passer par la mort.

Ducloux: Sauter par la fenêtre

L'érotisme qui vient. Se foudroyer soi-même de mélodie. Violer une biche.

Franceschini: Étrusque

Comment devenir italien sans passer par Rome; des choses qui ont part à la noblesse, à des gestes héraldiques, aux rites qui aident à vivre.

Crosse: Rameau d'or

L'identification avec le capitaine Willard dans *Apocalypse now*. Il va tuer le colonel Kurz (le roi du bois). Le jeu du sacré: celui qui tue le roi devient le roi.

Yannick Haenel

Raphaël Cendo France 1975

Né en 1975, Raphaël Cendo étudie le piano et la composition à l'École Normale de Musique de Paris, où il obtient son diplôme en 2000. Il participe à la session de composition Voix Nouvelles 2003, où il rencontre Fausto Romitelli et Brian Ferneyhough. Il intègre la classe de composition du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2003 puis suit le cursus annuel de composition et d'informatique musical de l'Ircam, qu'il termine en 2006. Raphaël Cendo a reçu en outre les enseignements d'Allain Gaussin, et de Philippe Manoury.

Il écrit des œuvres pour des ensembles de renommée internationale comme l'Itinéraire, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National d'Ile-de-France, Ictus, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Orchestre symphonique de Montréal, qui sont jouées et dirigées notamment par Miquel Bernat, Alain Billard, Daniel Kawka, Jean Deroyer, Pascal Rophé, Peter Rundel et Lorraine Vaillancourt. Plusieurs de ces pièces sont données lors de grandes manifestations comme "Lille, Capitale Européenne de la culture" à l'Opéra de Lille, les concerts Tremplin au Centre Georges Pompidou, les festivals Mito à Milan, Radio France à Montpellier, Voix Nouvelles à Royaumont, Présences de Radio France, Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Why Note de Dijon, ainsi qu'en Allemagne, à celui de Donaueschingen.

En 2007, Raphaël Cendo a reçu le prix Espoir, décerné par la fondation Francis et Mica Salabert, du concours international de composition de l'Orchestre symphonique de Montréal. Depuis 2008, il enseigne la composition au conservatoire de Nanterre. Il est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris en composition, analyse et orchestration. À partir d'octobre 2009, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). Il reçoit en 2009 le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-arts. Ses œuvres sont publiées aux éditions Billaudot.

Nicolas Crosse France 1979

Né en 1979, Nicolas Crosse étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jean-Paul Celea.

Son travail autour de la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du XXe siècle et de réaliser au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de l'Ircam, des créations en collaboration avec les compositeurs actuels: *Torrente* pour contrebasse et ensemble de Luis Fernando Rizo-Salom, *Crònica del oprimido* pour contrebasse et électronique de Lucas Fagin, *Metathesis* pour contrebasse et électronique de Tolga Tüzün, *Maquina Mistica* pour contrebasse et électronique de Marco Antonio Suarez Cifuentes.

En parallèle à ses études, il effectue des remplacements dans divers orchestres français: Orchestre de Paris, Opéra de Paris, Ensemble InterContemporain sous la direction de Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonhatan Nott.

Depuis 2006, il joue dans différents pays d'Europe pour la nouvelle création de Klaus Huber, *Miserere Hominibus*, avec l'ensemble «les Jeunes Solistes», sous la direction de Rachid Safir. Il obtient cette même année le premier prix au concours Haut les Basses, dans la catégorie musique contemporaine, organisé par l'Association des Bassistes et Contrebassistes de France.

En octobre 2007, il enregistre le DVD Cross(E)road en partenariat avec la Fondation Meyer et le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, comprenant la *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni (duo avec Alexis Descharmes au violoncelle), *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin ainsi que des musiques improvisées en duo avec Christian Laborie à la clarinette.

LES AUTEURS

Il se produit en soliste en France, en Suisse et en Colombie (pièces de Luciano Berio, Sofia Gubaidulina, Franco Donatoni, Jacob Druckman, Pascal Dusapin, Vinko Globokar...)

Nicolas Ducloux **France 1967**

Elève à Paris de Marie-Françoise Bucquet et de Théodore Paraskivesko (CNR de Gennevilliers), Nicolas Ducloux étudie à Londres avec Paul Berkowitz à la Guildhall School of Music et auprès de la grande pédagogue Maria Curcio. En 1991, il obtient avec distinction les diplômes de piano et composition, donne en Angleterre plusieurs concerts, et joue en soliste avec le Guildhall Chamber Orchestra sous la direction d'Adrian Browne.

De retour en France, il se consacre essentiellement à la musique de chambre et fonde le Trio Werther, avec lequel il se produit partout en France (Festivals de Saint Riquier, Beynac, Martigues, Musiques en Périgord en 2003...). Le talent du Trio est très vite reconnu: on l'entend dès 1996 sur France Musique puis au Festival de Meymac, aux Rencontres Musicales en Artois, aux Musicales de Rueil... En 1999, un disque consacré à Théodore Gouvy est unanimement salué par la critique (Diapason, le Monde de la Musique, Répertoire). Un deuxième CD (Schumann, Godard) sort au printemps 2000. Le Trio Werther est lauréat du concours de la FNAPEC 1997. Nicolas Ducloux est également lauréat des concours Internationaux de Vierzou et Henri Sauguet.

Nicolas Ducloux travaille régulièrement avec Marc Minkowski, comme soliste (avec l'Orchestra Sinfonica Portuguesa à Lisbonne en 1995), en orchestre (*Le Téléphone* de Menotti à Grenoble en 1996, et concert Manuel de Falla) ou comme chef de chant (*La Dame Blanche* - enregistrement EMI- en 1996; *Carmen*, 1999).

Il se produit également comme accompagnateur, avec les chanteurs Yann Beuron, Cécile Perrin, Varda Kotler, Jean

Delescluse, Monique Simon, Ksenija Skacan ou Jean-Louis Serre. Il tourne dans toute la France avec la compagnie Les Brigands, dont il est le chef de chant, dans l'Opéra-bouffe *Barbe Bleue* de Jacques Offenbach, puis avec *Geneviève de Brabant* et *Docteur Ox*, au Théâtre de l'Athénée.

Lucas Fagin **Argentine 1980**

Né en 1980, Lucas Fagin étudie la composition avec Daniel Montes jusqu'en 2003 à Buenos Aires. À partir de 2003, il étudie la composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Marco Stroppa, Stefano Gervasoni et Luis Naón.

En 2002, sa partition *Triángulos y Espacio* (Prix CEAMC-British Council) est créée par Irvine Arditti à Buenos Aires. En 2003, il réalise la partition d'un ballet contemporain, *Instantáneas*, commandé par le Centre d'Expérimentation du Teatro Colón de Buenos Aires.

Une fois installé en France, il collabore avec Nicolas Crosse pour la composition de *Crónica del Oprimido*, pour contrebasse et électronique. Il voyage en Chine pour la création de *ElectroMecaniko*. Il écrit une série d'œuvres utilisant particulièrement la spatialisation du son (*Cometas* pour 14 musiciens, *Galaxia Espiral* pour 15 musiciens et *Filamentos* pour dispositif électronique multicanal). Sa musique a été dirigée par Guillaume Bourgogne, Franck Ollu et Rut Schereiner.

En 2006, le pianiste Kenichi Nakagawa crée *Austral* au Tsuda Hall de Tokyo. *Entre Mundos* pour orchestre est créée par l'Orchestre du Conservatoire de Paris et dirigé par Zsolt Nagy à la Maison de Radio-France.

En 2008, il continue à explorer les différentes possibilités de la spatialisation avec *Ilusionario* (commande de l'Ensemble Squillante, France) et *Physiological Mechanics Fantasy* (commande de la radio Rte Lyric, Irlande). En 2009 il est invité à Tokyo par Helmut Lachenmann pour la

LES AUTEURS

création de *Crónica Fisiológica Universal* par l'Orchestre Philharmonique de Tokyo et il compose de nouvelles œuvres pour le duo allemand Robyn Schulkowsky et Reinhold Friedrich (commande du Théâtre San Martín, Buenos Aires) et l'Ensemble Multilatérale (commande de la Sacem).

En 2010, il est lauréat du Comité de Lecture de l'Ensemble Intercontemporain/Ircam et reçoit la commande d'une nouvelle pièce pour l'Ensemble Intercontemporain. Avec d'autres jeunes compositeurs, il crée le site internet BabelScores.com pour diffuser et distribuer la musique des dernières quatre décennies autour du monde.

Matteo Franceschini **Italie 1979**

Né à Trento (Italie) en 1979, Matteo Franceschini étudie la composition avec Alessandro Solbiati au Conservatoire de Milan. Il se perfectionne à l'Académie Santa Cecilia de Rome et à l'Ircam où il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de 2006 à 2008.

Il remporte de nombreux prix dans des concours (Tactus de Bruxelles, Guido d'Arezzo, Il giornale della Musica - RAI) et reçoit des commandes de la Filarmonica della Scala, de la Biennale de Venise, de la RAI, de Agon, de l'Ensemble Divertimento, de l'Orchestre Symphonique Haydn de Bolzano et Trento, de l'Orchestre National d'Ile de France, de l'État français (Commande d'État), du Festival Milano Musica, de l'Académie Philharmonique de Rome, du Festival MiTo et de plusieurs autres festivals internationaux.

Ses œuvres, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, Pascal Rophé, Gustav Kuhn, Ronald Zollman et Arturo Tamayo, sont données dans le cadre d'importants festivals (Biennale de Venise, Settembre Musica à Turin, Milano Musica, Società del Quartetto de Milan, Festival Traiettorie, Rondò, Unione Musicale, Festival Agora, Festival Radio France, Nederlandse Muziekdagen, Zukunftsmusik Festival à Stuttgart, Ircam, Operadhoy Festival à Madrid, Prague Premieres, Münchner Opernfestspiele, Lockenhaus

Kammermusikfest, Harvard University). Ses compositions sont retransmises régulièrement par plusieurs radios internationales.

Il a créé des œuvres pour le théâtre, des bandes-son et des outils multimédias. En 2006, il devient membre de l'institut Agon, un des plus importants centres d'acoustique et de musique informatique en Italie.

Il a été invité à présenter ses compositions au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à l'Ircam, à l'Université IULM de Milan, dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence et aux conservatoires de Milan et de Rome.

Pour les saisons 2010-2011 et 2011-2012 il a été nommé compositeur en résidence à l'Orchestre National d'Ile de France et à l'Académie Philharmonique de Rome. // *risultato dei singoli*, son premier disque monographique joué par le Divertimento Ensemble de Milan et produit par le label Stradivarius, est sorti en avril 2011.

La musique de Matteo Franceschini a été publiée chez Suvini Zerboni - Sugarmusic de Milan jusqu'au 2010. Depuis janvier 2011 ses partitions sont publiées chez Casa Ricordi - Universal Music Publishing.

Yannick Haenel **France 1967**

Né en 1967, Yannick Haenel fait ses études au Prytanée national militaire de La Flèche. A partir de 1997, il codirige la revue Ligne de risque avec François Meyronnis. Professeur de français jusqu'en 2005, il a publié plusieurs romans, dont Introduction à la mort française et Evoluer parmi les avalanches, un essai sur les tapisseries de La Dame à la licorne: A mon seul désir. Il a codirigé deux volumes d'entretiens: Ligne de risque et Poker, entretiens avec Philippe Sollers. En 2007, Yannick Haenel a publié dans la collection L'infini, dirigée par Philippe Sollers, Cercle (éd. Gallimard), roman qui a reçu le prix Décembre et le prix Roger Nimier. En 2009, il reçoit le Prix Interallié et le Prix du roman Fnac pour son roman Jan Karski. Il est chroniqueur pour le magazine de littérature et de cinéma Transfuge depuis 2010.

Yan Maresz **France 1966**

Compositeur français né à Monaco en 1966, Yan Maresz commence ses études musicales par le piano et la percussion à l'Académie de Monaco. Il découvre très tôt le jazz et se consacre alors à la guitare en autodidacte. En 1983, il devient étudiant du guitariste John Mc Laughlin dont il a été le seul élève, et depuis 1989, le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz au Berklee College of Music de Boston de 1984 à 1986, et s'oriente progressivement vers l'écriture.

Il entre en classe de composition à la Juilliard School de New York en 1986 et obtient une bourse de la Fondation Princesse Grace de Monaco. Il est assistant des classes d'écriture à la Juilliard de 1990 à 1992 et complète son diplôme avec David Diamond en 1992. De 1990 à 1991, il est directeur associé de l'Ensemble Music Mobile de New York. Parallèlement à la composition, il poursuit ses activités dans le monde du jazz; il a notamment travaillé en tant qu'arrangeur et guitariste en collaboration avec John Mc Laughlin sur les disques *The Promise* et *Time Remembered*.

En 1993, il quitte les Etats-Unis et suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam à Paris où il suit les cours de Tristan Murail. Il y écrit *Metallics* (1995) pour trompette solo et dispositif électronique en temps réel, oeuvre sélectionnée en 1997 par l'International Rostrum of Composers de l'Unesco. Il collabore aussi avec l'Ircam en tant que conférencier.

Il a reçu divers prix et récompenses tels le Georges Gershwin Price de la Juilliard School, une récompense du fonds "Meet the composer" de New York, le 2e prix du concours de composition de la ville de Trieste en 1991. En 1994, il est finaliste du prix de composition Prince Pierre de Monaco ainsi que de la compétition Gaudeamus d'Amsterdam, et reçoit le prix Rossini de l'Académie des Beaux-Arts. En 1995, la Sacem lui décerne le prix Hervé Dugardin. De 1995 à 1997, il est

pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Medici. Deux films documentaires et plusieurs sujets de reportages lui ont été consacrés et diffusés sur les chaînes Arte, Muzzik et Mezzo.

Parmi ses oeuvres, citons notamment *Parmi les étoiles fixes...* (1991), commande de l'Orchestre de Paris créée par Semyon Bychkov au théâtre du Châtelet, *Mosaïques* (1992) et *Séphire* (1997), commandes de l'Etat pour l'Orchestre de Cannes créées par Philippe Bender, *Zigzag Etudes* pour orchestre (1998), commande de Radio-France créée par Leif Segerstam, *Entrelacs* (1998), commande de l'Ensemble Intercontemporain, *Festin* (1999) commande du Festival d'Aix-en-Provence, *Eclipse* (1999), commande de Radio-France pour le London Sinfonietta, *Al segno* (2000), pièce chorégraphique en collaboration avec Francois Raffinot commandée par l'Ircam.

Ses oeuvres ont également été jouées par le Juilliard Composer's Ensemble, l'Orchestre de chambre des Pays-Bas, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, et par les ensembles Court-Circuit, Ictus, Icarus et Alter Ego. Elles sont aussi régulièrement interprétées dans le cadre des grands festivals internationaux comme le Gaudeamus Music Week d'Amsterdam, Musica de Strasbourg, Présences 97 à Paris, Roma Europa, Milano Musica, Emergenze à Rome. L'année 2000, deux portraits ont été consacrés à sa musique, le premier au festival Présences de Radio-France, et le second au festival Agora de l'Ircam. Récemment, plusieurs de ses pièces ont été chorégraphiées par Jean-Christophe Maillot pour les Ballets de Monte-Carlo.

Ses oeuvres sont publiées aux Editions Durand.

Martin Matalon **Argentine 1958**

Né en 1958 à Buenos Aires, Martin Matalon suit des études de composition à la Juilliard School of Music à New York, où il obtient le Masters en composition musicale et étudie parallèlement la direction d'orchestre avec Jacques-Louis Monod. Il reçoit en 1986 le

LES AUTEURS

prix Charles Ives de l'American Academy and Institute of Arts and Letters, le Holkamp-AGO Award (1988), et de nombreux prix de composition ASCAP et BMI. En 1989, son opéra *Le Miracle secret*, sur un texte de Jorge Luis Borges, est primé au concours «Opéra autrement» et créé au festival d'Avignon.

Il participe aux cours d'Olivier Messiaen et de Pierre Boulez durant les étés 1987 et 1988 au centre Acanthes et étudie en France grâce à une bourse de la fondation Fullbright en 1988 et 1989.

En 1989, il fonde à New York l'ensemble Music Mobile, dont il est le directeur artistique. Actuellement, il partage ses activités artistiques entre Paris et New York.

Le Centre Georges-Pompidou lui commande en 1992 une musique originale pour l'exposition consacrée à l'œuvre de Jorge Luis Borges. Entre 1993 et 1995, il travaille à l'Ircam pour la musique du film *Metropolis* de Fritz Lang, et réalise également la musique pour l'installation multimédia *Tunnel sous l'Atlantique*.

Parmi ses œuvres les plus récentes: *Azul metalico* pour guitare électrique et ensemble (Paris, 1992), *Monedas de hierro* pour ensemble (New York, 1993), et *La Cifra* pour quatre instruments (New York, 1994). En 1996, le Centro de Cultura Contemporanea de Barcelona lui commande une musique originale pour le film de Luis Buñuel *Un Chien andalou: Las siete Vidas de un Gato*.

Yann Robin France 1974

Yann Robin débute ses études musicales à Aix-en-Provence. Il entre par la suite dans la classe de jazz du Conservatoire National de Région de Marseille et intègre parallèlement la classe de composition de Georges Bœuf. Il poursuit des études d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire National de Région de Paris et de musicologie à la Sorbonne. Au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il obtient un premier prix de composition dans la classe de Frédéric Durieux et

d'analyse dans celle de Michaël Lévinas. En 2004 il participe au cours de composition de Jonathan Harvey au Centre Acanthes et réside l'année suivante à la Fondation Royaumont. En 2006, il est sélectionné pour le 4e forum de l'Ensemble Aleph. Cette même année, il devient boursier de la Fondation Meyer. De 2006 à 2008 il suit les deux années de cursus informatique de l'Ircam. En 2008 il reçoit un prix de la Fondation Salabert ainsi qu'une bourse de l'Académie des Beaux-Arts.

En 2003, il reçoit sa première commande d'État et remporte le concours international de Composition Frédéric Mompou à Barcelone. En 2004 l'Ensemble intercontemporain crée son Quatuor *Phigures*. En 2005 il est en résidence à La Muse en Circuit et réalise *Chaostika* pour percussion et électronique. Pour le 60e anniversaire de l'UNESCO, il écrit *Polycosm* pour cinq instruments traditionnels et grand orchestre. À la suite d'une commande de l'ARCAL il côtoie le théâtre musical avec *Ni l'un ni l'autre*, projet inspiré du roman de Goethe *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*.

L'Ensemble Orchestral Contemporain lui passe une commande d'État pour *Art of Metal*, concerto pour clarinette contrebasse métal et ensemble, initiant un cycle de trois pièces pour ce même instrument et réalisé en intime collaboration avec Alain Billard. Suivront donc *Art of Metal II* (pour clarinette contrebasse métal et électronique) ainsi qu'*Art of metal III* (pour clarinette contrebasse métal, ensemble et électronique) créée au Festival Agora en 2008 par l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de Susanna Mälkki. Cette même année, il reçoit une commande du Festival de Lucerne où est créée *Titans* pour douze percussionnistes et une commande de Radio France pour le Festival Présences où est créée *Countdown* pour ensemble.

De 2006 à 2008, il est compositeur invité à l'Orchestre national de Lille pour lequel il écrit deux pièces. En 2010, sont créés *Vulcano* pour l'Ensemble Intercontemporain et *Scratches*, commande du GMEM pour quatuor à cordes et électronique en

LES AUTEURS

collaboration avec le Quatuor Diotima. Un autre quatuor à cordes lui fera suite, créé au festival d'Aix-en-Provence en 2011.

En 2008-2009, Yann Robin participe, en tant que compositeur en recherche à l'Ircam, aux travaux en cours autour du programme Omax aux côtés de Gérard Assayag et d'Arshia Cont. En 2005, il fonde avec d'autres compositeurs l'Ensemble Multilatérale et en devient le directeur artistique. En 2009 et 2010, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Il y crée un nouveau festival de musique contemporaine, le Festival Controtempo. En 2011, la SACEM lui décerne le grand prix de la musique symphonique.

Sa musique est jouée aussi bien en France qu'à l'étranger, dans des festivals comme Agora, Lucerne, Musica, Donaueschingen, Manca, Présences, Gaudeamus, Why Note. Elle est publiée aux Editions Jobert.

Marco Suarez Cifuentes Colombie 1974

Compositeur colombien, Marco Suárez Cifuentes débute ses études musicales par la guitare. De 1994 à 2000, Il étudie la composition avec Harold Vásquez, Alba Triana et Guillermo Gaviria à l'Université Javeriana de Bogotá où il obtient le diplôme de maîtrise en composition avec la distinction du jury en 2001.

En 2002 il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de composition d'Emmanuel Nunes, celle de composition et nouvelles technologies avec Luis Naón, ainsi que dans la classe d'analyse d'Alain Louvier. Il obtient en 2005 le prix d'analyse, en 2006 le prix de composition mention "Très Bien" et le Diplôme de Formation Supérieur (DFS) en composition.

En 2005, il participe à la Session Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont où il suit l'enseignement de Michael Levinas, Brian Ferneyhough et Jean-Luc Hervé. De 2006 à 2008 il suit les deux années du cursus de composition et d'informatique

musicale de l'Ircam ou il travaille avec Robin Meier, Eric Daubresse, Mikhail Malt, Emmanuel Jourdan, Jean Lochard et Yan Maresz. Il achève en 2009 le cycle de formation spécialisée en composition, recherche et nouvelles technologies de l'Ircam, où il travaille sur le projet: *Poetry for // dark - / dolls*, créé par l'Ensemble Intercontemporain en janvier 2009.

Ses œuvres ont été créées en Amérique du Sud, en Europe et jouées par des ensembles tels que l'Ensemble Intercontemporain, Multilatérale, Vortex, Le Balcon, Contemporanea, Contrechamps, Onyx, l'Itinéraire, l'Instant Donnée et Decibelio.

En 2003, Marco Suarez reçoit le prix du programme des résidences artistiques du Ministère de la Culture de Colombie pour travailler au CMM du CENART à Mexico avec l'ensemble Onyx. En tant que compositeur, il est pris en résidence au Studio MIA (Musiques Inventives d'Annecy) en 2006, à la Muse en Circuit en 2008, au GRAME en 2009-2010 à l'Espace Pasolini et au studio Art ZOYD en 2010.

En 2008-2009 il collabore en tant que compositeur avec Myriam Gourfink pour la formation *Transforme* de la Fondation Royaumont. Il collabore récemment avec la chorégraphe Clémence Coconnier pour la réalisation du projet danse, musique: *Plis*.

La musique de Marco Suárez Cifuentes a été soutenue par la Fondation Carolina Oramas, le Ministère de la Culture de la Colombie, les Fondations Mazda, Meyer et Tarrazi. Il a réalisé des œuvres commandées par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et la Sacem parmi d'autres institutions culturelles. Marco Suárez Cifuentes a été compositeur en recherche à l'Ircam au sein de l'équipe IMTR pour l'année 2010. Actuellement il enseigne la composition et l'écriture aux CRD's de Laval et de Romainville et travaille sur la composition de *Trois Monologues*, opéra de chambre, qui sera créé par l'ensemble le Balcon, ainsi que sur trois pièces solistes mixtes en collaboration avec Alain Billard (clarinette basse), Séverine Ballon (violoncelle) et Juliette Herbet (saxophone).

Tolga Tüzün **Turquie 1971**

À l'âge de onze ans, Tolga Tüzün commence l'étude du piano. Il prend des cours avec Meral Beseli et découvre la musique électronique et le jazz, particulièrement d'avant-garde, qu'il pratique intensément durant ses années d'université. Diplômé de sciences politiques du département francophone de l'université de Marmara, il commence une carrière de musicien. Il suit quelque temps l'enseignement de Aydin Esen en théorie jazz et composition mais apprend l'harmonie surtout en autodidacte. Il intègre en 2000 l'Istanbul Technical University Center for Advanced Studies in Music (MIAM). Il y étudie la composition avec Pieter Snapper et Mark Wingate et l'orchestration avec Hasan Uçarsu et İlhan Usmanbaş.

Pendant cette période d'études sont créées ses premières pièces de musique de chambre. En 2002, Tolga Tüzün se rend à New York pour y réaliser un doctorat. Il y suit les cours de composition avec David Olan et Tristan Murail à la Columbia University.

À New York, ses œuvres sont interprétées par le Cygnus Ensemble, le Composers Alliance et le Contemporary Ensemble. Ses pièces électroniques sont diffusées dans des festivals internationaux et des colloques tels que la Buffalo University's June in Buffalo Conference, Brooklyn College's 10th Electro acoustic Music Festival et le 6th International Literature and Humanities Conference.

Par ailleurs, il est, à cette période, conseiller artistique et directeur technique de festivals tels que le New York Sounds French Festival, Stephan Wolpe Festival et conseiller artistique pour l'Argento Ensemble et le Speculum Musicae.

Entre 2002 et 2005, il enseigne l'histoire de la musique, la théorie et la composition au Brooklyn College Conservatory of Music.

En 2005-2006 il habite à Paris et participe au Coursus de composition et

d'électroacoustique de l'Ircam.

La musique de Tolga Tüzün bien ancrée, de par ses influences, dans le passage du XXe au XXIe siècle, donne au timbre la plus grande importance. Le compositeur préconise un flux musical évitant les formes ordinaires. Il va chercher des références dans des disciplines extra-musicales, formant des modèles dérivés de ces sources d'inspiration. L'espace et la perception sont des paramètres fondateurs de ses compositions tandis que l'électronique apporte son support à l'élaboration de ces paramètres, par l'aide d'outils de morphing et de transformation du son, ou la formation de multi-couches harmoniques et rythmiques.

Nicolas Crosse (contrebasse)

Voir la biographie dans les pages auteurs

Vincent David (saxophone)

Né en 1974 à Paris, Vincent David fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient son Diplôme de Formation Supérieure ainsi qu'un premier prix à l'unanimité en 1996. Il obtient également le premier prix au concours international Adolphe Sax de Dinan (1994), le troisième prix au concours international d'exécution musicale de Genève (1995), le deuxième prix au concours international Jean-Marie Londeix de Bordeaux (1996).

Dès lors il collabore avec des ensembles renommés, parmi lesquels l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez, David Robertson, Jonathan Nott, Peter Eötvös... Sa collaboration avec Pierre Boulez l'amène à créer une version pour saxophone du *Dialogue de l'ombre double* à Paris en 2001.

Vincent David donne de nombreuses masterclasses et concerts à travers l'Europe et l'Asie. Son répertoire est varié et comprend aussi bien des créations que des transcriptions.

«Mon choix de matériel se fait toujours en fonction d'un compromis simple: le saxophone le plus facile à jouer (intonation, émission, homogénéité...) avec le son le plus intéressant et le plus personnel. La musique, c'est la possibilité de changer de couleur de son et de mode de jeu, pour cela je recherche des instruments dont la souplesse me permet la meilleure expression.»

Yannick Haenel (texte et récitant)

Yannick Haenel, né d'un père militaire, suit des études au Prytanée National Militaire de la Flèche, mais ne se sent pas l'âme d'un grand général. Il se tourne vers la littérature et commence à l'enseigner. En 1997, il crée la revue *Ligne de risque* avec Françoise Meyronnis.

Désespéré par les romans modernes,

admiratifs des grands textes spirituels, il s'essaie à l'écriture et publie plusieurs œuvres comme *Introduction à la mort française* ou *Evoluer parmi les avalanches* chez Gallimard. L'auteur écrit aussi en 2005 un Essai sur les tapisseries de la «dame à la licorne» qu'il intitule *A mon seul désir*. La même année, il met un terme à sa carrière dans le professorat. Mais c'est par la suite qu'il sera réellement reconnu en tant qu'écrivain. Il publie *Cercle* en 2007 et reçoit le prix Décembre puis le prix Roger Nimier. En 2010, il devient chroniqueur pour le magazine *Transfuge*, qui traite de littérature et de cinéma.

Cependant, c'est l'œuvre *Jan Karski*, livre sorti en 2009 qui fera sa notoriété pour le débat qu'il fait éclater. Malgré le prix Interallié et celui du Roman Fnac, Claude Lanzmann publie une critique acerbe du livre dans *Marianne*, Lanzmann reproche à l'écrivain d'avoir plagié les dialogues du film *Shoah* sorti en 1985.

Les liens entre *Jan Karski* et *Shoah* paraissent effectivement indéniables.

Débute alors la polémique Lanzmann/Haenel. Le cinéaste qualifie de «falsification de l'histoire», certains dialogues du livre qui sont présentés par l'auteur comme une fiction. Pour sa défense, Haenel revendiquera la liberté du romancier. Le thème principal et récurrent chez Haenel est la liberté. Par son œuvre, il appelle à l'insurrection intrinsèque de chacun. La quête de singularité occupe une place prépondérante dans sa littérature. La recherche de liberté par l'errance et le nihilisme conduit ses personnages à des périple initiatiques comme dans *Cercle* par exemple. Sa réflexion philosophique personnelle apparaît comme une toile de fond dans les récits de Yannick Haenel.

Lorenzo Malaguerra (mise en jeu)

Né à Berne en 1972, Lorenzo Malaguerra a accompli un double parcours académique et théâtral. Après un master en géographie, il a suivi une formation de comédien au Conservatoire de Genève et a joué dans de nombreuses pièces au cours des dix dernières années. Dans le domaine de la mise en scène, il a créé sa propre compagnie, *Le Troisième Spectacle*, avec

LES INTERPRÈTES

laquelle il a monté une quinzaine de spectacles. Parmi ses plus grands succès figurent *La nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès, (2001); *L'Echange*, de Paul Claudel, présenté en 2006 au Théâtre de Carouge; *Antigone*, de Sophocle, spectacle en tournée durant trois ans et *Roméo et Juliette*, de Shakespeare, créé au Théâtre Populaire Romand en 2008. Il est également actif dans le monde musical et signe des mises en scène de spectacles lyriques avec l'Opéra de Poche de Genève. En 2009, il est nommé directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey, en Suisse.

Soutiens du festival Archipel 2012



Partenaires de ce programme



Équipe du festival:

Marc Texier: Direction générale
Jacques Ménétreay: Administration & coordination artistique
Carine Tailleferd: Communication, médiation, presse
Marc Texier et Carine Tailleferd: Textes et documentation
Sophie Lanoote: Traduction
Delphine Renault: Assistante communication
Ulysse Prévost: Assistant production
Sandra Heyn: Assistante production
Angelo Bergomi: Coordination technique
Michel Blanc: Régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: Régie son
Valérie Quennoz: Billetterie
Monica Puerto: Cuisine
Stéphanie José: Bar
Isabelle Meister: Reportage photographique
Marc Texier: Conception et réalisation du site
Régis Golay: Photographies «Cycle des pierres»
Federal Studio: Graphistes
SRO Kunding: Impression
SGA, TPG: Diffusion
Atelier Philippe Richard: Signalétique

Prochains événements

Spectacle di 25.3 17h00

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Préparation du hasard

Oeuvres de: Bianchi, Blondeau, Cage, Filidéi, Jodlowski, Mincek, Naegelen, Pesson, Scheffer

Wilhem Latchoumia

Spectacle di 25.3 20h00

Théâtre du Grütli, Black Box

Corps étrangers

Oeuvres de: Barras, Bergvall, Collectif encyclopédie de la parole, Demierre

Salon d'écoute je 29.3 12h00

Théâtre Pitoëff

Atelier cosmopolite I

Oeuvres de: Elipe, Naón, Qian, Ratoci, Sylvestre, Vallejos

Concert je 29.3 17h30

Maison Communale de Plainpalais, salle des assemblées

Impromptus I

Oeuvres de: Baumann, Zinsstag

Installation

Le son des autres

Oeuvre de: Jodlowski

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2012

Conservatoire de Genève

1, place Neuve
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Radio Suisse Romande

passage de la radio, 2
Bus 1: arrêt École de Médecine

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour, 14
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8
CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42
Billets: +41 22 320 20 26
Fax: +41 22 329 68 68
info@archipel.org
www.archipel.org